

de ce moment fortuné. Nous nous demandions les uns aux autres : « Vas-tu à la messe de minuit, toi ? moi, papa a dit qu'il n'emmènerait. » La veille au soir, quelle impatience de partir, quel trépignement de joie ! On se couchait parce que, dès six heures, la mère avait dit : « Vite, vite, couchez-vous afin de ne pas vous endormir cette nuit pour aller voir le petit Jésus. » Mais on se gardait bien de fermer l'œil ; la tête ne portait pas sur le coussin, l'oreille était toujours aux aguets ; et le petit frère disait à la petite sœur : « Fais attention, prends garde qu'ils ne partent pas sans nous autres. » Dès que nous entendions du bruit dans la chambre voisine, d'un bond nous sautions à terre, et cette fois il n'était pas nécessaire de nous tirer hors du lit par les orteils.

Qu'il faisait bon, habillé d'un chaud capot en étoffe du pays, un casque de fourrure sur la tête avec les oreilles attachées sous le menton, une épaisse cravate en laine autour du cou, assis dans la carriole sous de soyeuses robes de buffle, traîné par un cheval fringant qui dévorait le chemin, qu'il faisait bon sentir le vent nous fouetter le bout du nez, respirer l'air vif et sec, voir les étoiles scintiller dans un ciel pur, entendre le son argentin des clochettes de vingt voitures qui vous suivaient ou vous précédaient, le grincement strident des ferrures sur la neige rude encore, enfin sentir son cœur débordé d'une joie enfantine ! O beaux jours d'autrefois, où êtes-vous ? Pourquoi faut-il vieillir ?

Apercevez-vous dans le lointain le temple du Seigneur qui brille comme un vaste incendie ? La foule recueillie s'y dirige à plein chemin, en faisant entendre un chuchotement confus de paroles à voix basse. Pendant que le saint sacrifice déroule ses cérémonies grandioses, sous le charme de cantiques pieux et d'une musique joyeuse, les grandes personnes se recueillent, s'agenouillent, prient ; l'enfant, lui, étonné, ouvrant de grands yeux, regarde et admire. Anciennement la coutume voulait que le marguillier en charge, à la messe de minuit, donnât son pain bénit, et d'ordinaire c'était un pain bénit monstre. Une noble émulation se mettant